DNS

_			4
Ç.	u	14	et
J	u	11	≂ L
_			

La	a foudre	.1
	I.Physique du nuage orageux.	.1
	II. Effet de pointe	
	III.Décharge électrique: la foudre	
	IV.Prise de terre	

La foudre

«Nous étions à un certain moment (l'orage était menaçant) dans un champ électrique prodigieux. Il suffisait d'écarter les doigts de nos gants pour qu'à l'extrémité de chaque doigt surgisse un effluve violet permanent de plusieurs centimètres. Les cagoules de mes amis étaient frangées de petits arcs grésillants. Entre mes semelles isolantes au potentiel zéro et ma tête, il y avait certainement plusieurs centaines de milliers de volts» (récit de Paul Beylier -Mergier. escalade du Cervin: le Cervin est une montagne très pointue, isolée dans le massif des Alpes)

I. Physique du nuage orageux

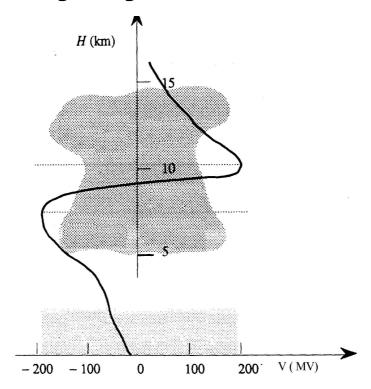


Figure 1 : graphe de la relation entre la valeur du potentiel et l'altitude

Des mesures in situ montrent que les nuages d'orage, du point de vue électrostatique, peuvent être

représentés par deux ou trois régions de polarités différentes situées à différentes altitudes. Cette figure *Figure* 1 présente le profil vertical du potentiel sur l'axe de révolution du nuage orageux avant le déclenchement de l'éclair. Le champ est essentiellement vertical et on supposera dans tout le problème qu'il est strictement vertical.

- 1. Indiquer, en le justifiant, le signe des charges électriques dans chaque zone du nuage entre les altitudes $3 \, km$ et $15 \, km$. Préciser l'équation utilisée.
- 2. A partir de la figure, estimer la valeur maximale du champ dans le nuage. Préciser son sens en ce point.
- 3. On modélise le nuage par un dipôle vertical situé en son centre. En admettant que le champ crée au sol de grandeur $5 \, kV \, lm$ est créé par ce dipôle, donner un ordre de grandeur de ce moment dipolaire. Préciser l'orientation de ce dipôle.

II. Effet de pointe

Au voisinage du sol, se développe sur une hauteur de $500 \, m$, une zone chargée positivement par ionisation de l'air et par l'effet de pointe que l'on va illustrer sur un exemple particulier. On a tracé les équipotentielles au voisinage de deux aspérités (Figure 2 et Figure 3). Ces aspérités sont supposées conductrices, donc leurs surfaces sont des équipotentielles.

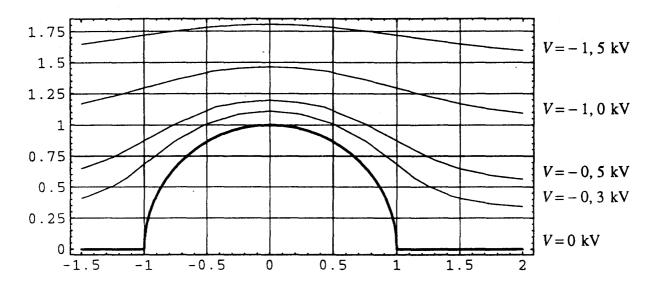


Figure 2 : au voisinage d'une demi-sphère conductrice

Allure de quelques lignes équipotentielles au voisinage d'une demi-sphère conductrice maintenue au potentiel du sol. Très loin de ce conducteur, le champ électrique est uniforme. L'unité de longueur est le rayon de la sphère.

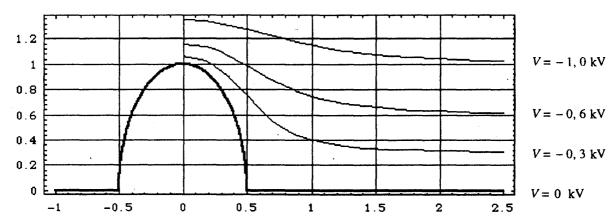


Figure 3 : au voisinage d'un demi-ellipsoïde

Allure de quelques lignes équipotentielles (pour x positif) au voisinage d'un demi-ellipsoïde de révolution conducteur maintenu au potentiel du sol. Très loin de ce conducteur, le champ électrique est uniforme et parallèle au grand axe de l'ellipsoïde. L'unité de longueur est le demi-grand axe, OA, de l'ellipse. À titre documentaire : pour l'ellipsoïde décrit par :

$$\frac{x^2 + y^2}{e^2} + z^2 = a^2, (0 < e \le 1), \ \frac{E(A)}{E_0} = \frac{\left(1 - e^2\right)^{\frac{3}{2}}}{e^2 \left(\operatorname{arg tanh } \sqrt{1 - e^2} - \sqrt{1 - e^2}\right)}.$$

- 4. Représenter l'allure de quelques lignes de champ au voisinage des deux aspérités.
- 5. Dans quelles régions le champ est-il le plus intense?
- 6. Si on admet que loin de l'aspérité le champ est de 5kV/m, évaluer graphiquement le champ au sommet de chaque aspérité.
- 7. Commenter le texte donné en préambule à l'aide des réponses aux questions précédentes et de la donnée du champ disruptif dans l'air sec, soit $30 \, kV \, lcm$.

III. Décharge électrique: la foudre.

La première phase d'un coup de foudre est la formation d'une prédécharge peu lumineuse appelée traceur qui progresse à travers l'air avec une vitesse relativement faible. Cette pré- décharge prend naissance d'une part au sol (coups de foudre ascendants) d'autre part dans le nuage (coups de foudre descendants). Lorsque les traceurs se rejoignent, il s'établit une liaison conductrice entre le nuage et le sol, qui va permettre le passage d'un courant de forte intensité. La figure Figure 4 donne un exemple de l'intensité I(t) d'un coup de foudre.

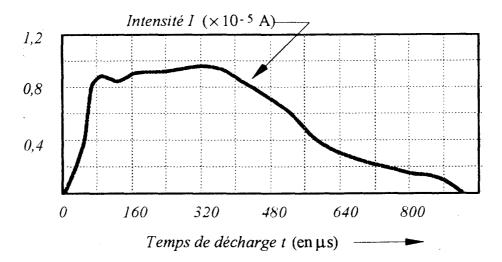


Figure 4: Forme d'un courant de foudre

L'intensité I est portée en fonction du temps de décharge t . On constate que l'ordre de grandeur de l'intensité maximale est de $100\,kA$.

- 8. Évaluer la charge totale Q écoulée et l'intensité moyenne I_m du courant de foudre.
- 9. A partir de la *Figure* 1 estimer la différence de potentiel U entre le bas du nuage (situé à une altitude de l'ordre de $3 \, km$) et le sol. L'ordre de grandeur trouvé est voisin de l'une de ces trois estimations: $100 \, kV$; $100 \, kV$.
- 10.Lors de la décharge, on admet que l'énergie dissipée est celle d'un condensateur de charge $\,Q\,$ sous la d.d.p. $\,U\,$. Évaluer l'énergie dissipée au cours de cette décharge et la capacité de ce condensateur.
- 11. Est-il envisageable pratiquement de récupérer cette énergie?
- 12.La foudre peut engendrer des tensions perturbatrices le long des circuits électriques. Expliquer ce phénomène en s'appuyant sur les lois fondamentales de l'électromagnétisme. À quel moment de la décharge ces effets sont-ils les plus importants? Pourquoi?

IV. Prise de terre.

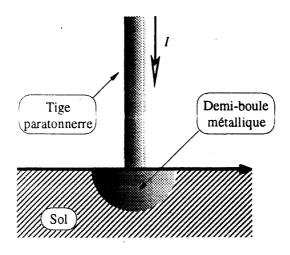


Figure 5 : prise de terre, constituée d'un paratonnerre et d'une masse métallique

Lorsque le courant de foudre d'un impact direct sur un paratonnerre s'écoule par la prise de terre d'une installation, de fortes surtensions peuvent apparaître.. La résistance de la prise de terre ne doit pas excéder $30\,ohms$. Considérons alors (Figure 5) une prise de terre constituée par une demisphère métallique pleine, de rayon a et placée dans un sol de résistivité $\rho = 100\,\Omega\,.m$. Un courant de foudre, d'intensité I, arrive sur la tige paratonnerre fixée au centre C de l'hémisphère.

On traite le problème à l'aide des lois de l'électromagnétisme des régimes permanents (ou stationnaires). On fera donc ici $\vec{E} = -\frac{1}{grad}V$.

- 13. Rappeler l'expression locale de la loi d'Ohm pour le sol en faisant intervenir \vec{j} , \vec{E} et la résistivité ρ .
- 14. Quelle est la forme des lignes de courant dans la terre ?
- 15. En déduire, à la distance r > a, la densité de courant j(r) en fonction de I et de r.
- 16. Déterminer le potentiel V(r), ce dernier étant nul à l'infini.
- 17. Déterminer la valeur du potentiel (différence de potentiel entre la demi-sphère et l'infini) noté U pris par la demi-sphère.
- 18.La résistance de terre étant définie par $R = \frac{U}{I}$, calculer le rayon a de l'hémisphère de telle manière que la valeur de la résistance soit inférieure à $30 \, ohms$.
- 19.La tension de pas V_P est définie comme la différence de potentiel entre deux points de la surface du sol distants de un mètre et situés sur la même droite issue du centre C de l'hémisphère, calculer cette tension de pas pour un courant $I = 50 \, kA$ à $10 \, mètres$ puis à $100 \, mètres$ de la prise de terre.
- 20. Sachant que la résistance entre les deux pieds d'une personne est de $2.5\,k\,\Omega$, quel serait l'ordre de grandeur de l'intensité qui s'écoulerait à travers le corps de la personne ?
- 21. Sachant que l'intensité dans la personne ne doit pas dépasser $25 \, mA$, à quelle distance doitelle se trouver du point d'impact?

Réponses

1) On pait que le champ est vertical $\overrightarrow{E} = E$ \overrightarrow{u}_3 olone puisque $\overrightarrow{E} = -gradV$

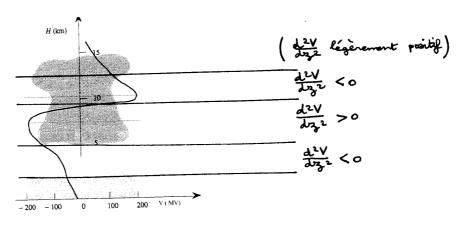
en en déduit :

Le potentiel ne défend donc que de z : V=V(z)

Pour détorminer le signe des charges, on utilise l'équation de Poisson

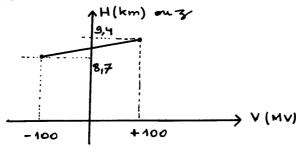
$$\frac{d^2V(3)}{dr_3^2} = -\frac{P(3)}{50}$$

D'après le dessin fourni



Ementiellement:

3) C'est aux environs de <u>l'altitude 9 km</u> (aux environs de z pour lequel V=0) que |dV| est le plus important, donc IIEII est maximum.



(Points utilisés

$$|E|_{MAX} \simeq \frac{\Delta V}{\Delta Z}$$

$$\frac{200 \text{ MV}}{0.7 \text{ km}}$$

|E|MAX ~ 0,3 106 V/m

V en ce point est une fonction crossante le z lare vers le haut)

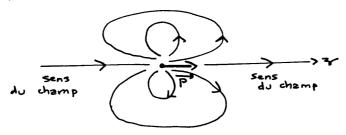
$$E = -\frac{dV}{dr_2} < 0$$

Le champ est donc en sens contraire de Tiz

3) Pour un dipôle P

- on just situer le dépôle à l'altitude 9 km anvion.
- on voit qu'ou niveau du sel si z augmente, diminue donc de do Donc Ez>0. Et puisque le clamp

créé par un dipôle, selon son axe, a le sens de p



pout en déduire que le dipôle est:

P	=	P	W.	avec	P > 0

- autre approche : en considérant les deux zones dargées principles

on compand que oi l'on jeut définir un moment dipolaire il sera selon NP donc dans le sens positif de l'ave des 3.

_ valeur de

$$V = \frac{P \cos \theta}{4\pi \epsilon_0 r^2}$$

$$E' = -\frac{dV}{dr} = \frac{P \cos \theta}{4\pi \epsilon_0 r^3}$$

$$E = -\frac{dV}{dr} = \frac{P \cos \theta}{4\pi \epsilon_0 r^3}$$

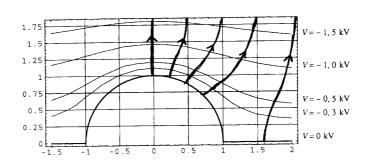
Eau niveau = 2 p μς sol 4π % 3dipale

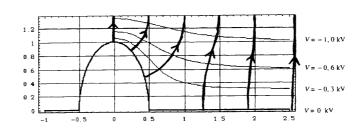
AN P =
$$(\frac{9 \cdot 10^{9})^{-1}}{2} (9 \cdot 10^{3})^{5} \cdot 10^{3}$$

P = $0.2 \cdot 10^{6}$ C. m

4) Représentation des lignes de chang.

Les lignes de champ sont perpendiculaires aux surfaces équipotentielles Elles sont dans le sens des potentiels décroissants.





5) Les équipatentielles se rapprochent au sommet de l'aspérité (même delp our un traget plus court donc gradient plus élevé)

Le champe est plus intervoe au sommet (effet de pointe)

(on remarque aussi que les lignes de champ se resservent

au sommet. Le plux de É stant conservatif dans le vide,

2 1 E2 |flux 2| = || E2 || D52



ceci correspond à une augmentation de ITEII)

6) derni - optère : (u : unité orbitaire de longueur des schémes)

[] 0,5 kV pour une distance ≈ 0,5 u

au sommet: 0,3kV pour une distance \$20,12 u on assimle 1-grad VI $\approx \frac{\Delta V}{\Delta L}$ Le champ au loin est de 5kV/m

Done:

$$\frac{\|E_{\text{sommet}}^{1}\|/kV.m^{-1}}{5} = \frac{0.3 / 0.12}{0.5 / 0.5}$$

|| E || ~ 12,5 kV.m-1

demi - ellyporide :

10,4KV pour une distance 20,4 pe

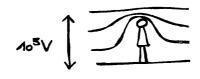
La courbure est plus importante pour l'ellipsonde donc l'effet de pointe est plus marqué.

7) quelques idées en vrac:

-> le champ est intense si la courbure est importante et si ce dans atteint 30kV/cm c'est le clamp disruptif (ionisation de l'air, effluses)

- effets elservés au sommet de la tête - effets au bout des doigts quand on les écante

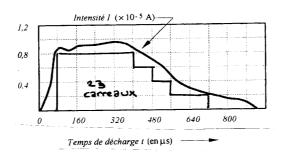
-> estimation des champs et des potentiels



quand on écarte les doigts, il approit des effuses de quelques centimètres (n cm). Ceci correspond à une dep de l'ordre de 30kV/cm × n cm, soit globalement de l'ordre de 100.000V.

(Valeur indiquée dans le texte entre tête et pied ... on retrouve cette dep au sommet des obstacles our quelques cm)

8)



Pour estimen Q, il faut estimen l'aire sous la courbe En estimant l'aire à 32 carreaux:

$$Q = 32 \times (80.45^{\circ} \times 0.2 \times 10^{-5})^{1/6} C$$
 $Q \simeq 51 C$

L'intenute moyenne est

$$I_{m} = \frac{Q}{\Delta t}$$

$$= \frac{51}{920 \cdot 10^{-6}}$$

$$I_{m} = 55 \text{ kA}$$

9) On évalue, parmi les reproses à :

 A_{Q} $= \frac{1}{2} S1 \qquad 100 A_{0}^{6}$ $= \frac{1}{2} S1 \qquad 100 A_{0}^{6}$ $= 2,5 A_{0}^{3} J$ = GJ

$$C = \frac{Q}{U}$$

$$= \frac{51}{100 \cdot 10^6}$$

$$C \approx 0.5 \, \mu\text{F}$$

11) - Pour récujerer cette évergie, puisque l'on ne soit pas où la fondre va tomber, il fandrait par exemple "l'attirer" en parsonant l'espece de paratonnerres.

Un autre problème est que cette mergie est délivrée en très que temps (donc avec une puissance élavée); l'faudrant la stocker pour une utilisation moine ponotuelle.

Ces difficultés ne sont pas résolues à l'heure actuelle.

12) Le convant I de decharge vier un champ magnétique. cf Maxwell Ampère: rot B = 16 f + 6 16 ff

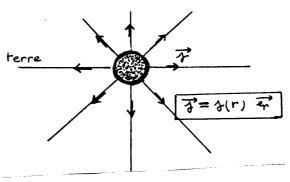
- Les forces électromatrices parasites sont données par e=-des cf Harwell Faraday: rotE =- \$\force{\mathbb{E}}{\mathbb{E}}

Les tensions perturbatrices sont donc plus grandes quand dB donc dI sont importants. C'est à dire au debut de la declarge (cf course I(t), les 80 µs de départ)

$$\overrightarrow{J} = V \overrightarrow{E}$$

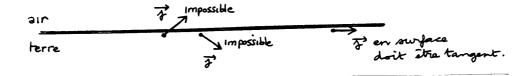
$$\overrightarrow{J} = \frac{1}{P} \overrightarrow{E}$$

14) Les lignes de courant sont des derni droites passant par le centre de la demi boule notallique

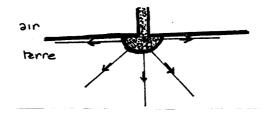


boule dans le sol (loin de la surface)

Mars 2013

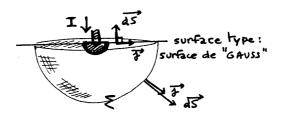


ici, on doit tenin compte des conditions aux limites



finalement, la solution est obtenue en considérant " la moitié " de la figure de départ

15)



En considérant, on quelque sorte, la demi-boule comme une source de courant I

$$\iint_{\Sigma} dS = I$$

$$\frac{\partial}{\partial r} = \frac{I}{2\pi r^2} \frac{\partial}{\partial r} \qquad (r>2)$$

16) om wilise la loi d'ohm

$$\begin{aligned}
E &= P \overrightarrow{d} \\
&= P \overline{L} \\
\frac{dV(r)}{dr} = - P \overline{L} \\
\frac{dV(r)}{dr} = - P \overline{L} \\
V &= P \overline{L} \\
V &$$

17) La demi spère est équipotentielle, au potentiel

$$\frac{\sqrt{2} \text{sphère}}{\sqrt{2}} = \frac{\sqrt{2} \text{Ta}}{\sqrt{2}}$$

$$= \frac{\sqrt{4} \text{Ta}}{\sqrt{4} \text{Ta}}$$

$$= \frac{\sqrt{4} \text{Ta}}{\sqrt{2}}$$

$$= \frac{\sqrt{4} \text{Ta}}{\sqrt{4} \text{Ta}}$$

18) Résistance de terre:

$$R = \frac{U}{I}$$

$$R = \frac{\varphi}{2\pi\omega}$$

on souhaits

$$a > \frac{e}{2\pi R_{\text{MAX}}}$$

$$> \frac{100}{2\pi \times 30}$$

$$a > 0.53 \text{ m}$$

19) Tension de pas

on a:
$$V = \frac{\rho I}{2\pi r}$$

Pour dr: $dV = -\frac{\rho I}{2\pi r^2}$

Si, pour touter un ordre de grandeur, on suppose

et donc 1m << 100 m

on utilise la somule pécédente (le signe n'importe per ici) $\frac{V_{P} \simeq \frac{P}{2T} \frac{\Delta r}{d^{2}}}{\Delta r} = 1 m$

$$V_{\rm p} \simeq \frac{\rm p \, I}{2 \rm H} \frac{\Delta r}{{\rm d}^2}$$
 avec $\Delta r = 1 \, \rm m$

A.N. d=10m

d = 100 m

20)

d=100m

es on résout:

A.N.
$$>\sqrt{\frac{100 \times 50 \cdot 10^3 \times 1}{211 \cdot 2500 \cdot 25 \cdot 10^3}}$$